

Conférence : confiance et politique

Ecclesia Campus 2015

Intervenants :

P. Matthieu Rougé

Maire de Grenoble : Éric Piolle

Quel est votre diagnostic ? Est-il noir concernant la politique ? A t-on raison d'avoir une défiance généralisée ?

Matthieu Rougé.

1/ La défiance générale face à la politique est une injustice vis-à-vis des personnes qui s'engagent pour la cité. Certains ont beaucoup de dévouement, générosité... Ne pas se laisser aller à la facilité du déniement même s'il y a des brebis galeuses mais pas plus que dans le reste de la société. But de cette conférence : sortir de la défiance et trouver la sortie vers l'engagement !

2/ Il y a un désamour de la politique car nous en attendons peut-être trop. Ce n'est pas l'instance suprême mais régulatrice de la société. La politique est au service des autres facettes de la société : l'économie, la culture, l'amour... En France, on a un rapport idolâtrique à la politique. Son but n'est pas de changer l'humanité mais de la réguler. La politique ne doit pas non plus trop promettre. On ne change pas le monde mais on peut au mieux l'améliorer.

3/ Un problème qui émerge est le manque de cohérence dans le temps et la difficulté de la garder, mais cela concerne tous les hommes, nous les chrétiens particulièrement. Certains ont même théorisé une action politique qui nous dit de ne pas agir comme chrétiens quand nous faisons de la politique, ce qui est schizophrène. Il doit y avoir une cohérence entre conviction et responsabilité.

Eric Piolle.

La chose qui m'a marqué est le besoin de rencontre avec les gouvernés. Il y a une angoisse dans le monde dans lequel on est, et qui génère cette défiance. On n'arrive pas à trouver une place à tout le monde (chômage, problème d'insertion), et l'horizon environnemental (la question n'est plus de savoir si nos enfants pourront vivre de manière plus solidaire, mais: pourrons-nous vivre sur la planète sans nous faire la guerre). On attend des solutions qui viendraient d'en haut. Nous sommes dans une impasse, mais cela se cristallise par le vase clos de la politique, qui donne une image d'uniformité. (exemple: ses enfants lui ont demandé en regardant la télé: faut-il être vieux et gros pour faire de la politique?).

Il faut casser le mur entre les élus et les citoyens. Le monde ne manque pas d'intelligents, tout le monde peut devenir élu.

Quels sont les moments forts qui vous ont marqués ? Quelles valeurs ? Quelle place de la foi dans un engagement politique.

EP. Pas croyant. Formation catho, communauté de vie qui me nourrit avec des textes fondateurs. Réflexion autour de la libération. La racine de mon engagement, comme le bon samaritain, j'ai une vie bien remplie, mais peut faire un détour pour aider quand nécessaire.

Logique de cohérence de vie dans la vie professionnelle et vie privée. La sphère politique n'est qu'un petit espace de notre vie.

MR. Pas d'engagement politique. Ce qui m'a frappé chez les politiciens que j'ai rencontrés est de s'intéresser plus largement à des dynamiques collectives, de sortir de son cadre. Des gens de tous les horizons, qui prennent goût et s'engagent d'avantage.

Parfois la responsabilité va corrompre (tentations spécifiques) mais aussi un chemin de sainteté en donnant tout ce qu'on a à partager.

MR. Comment avez-vous vu la confiance dans votre mission d'aumônerie des députés ?

Faisaient spontanément confiance à l'aumônier quels que soient leurs convictions politiques.

Le monde politique est violent : échec électoral par exemple.

Le poids excessif des parties verrouille le monde politique. Effet pervers de la réforme du financement des parties, qui limite l'expression et le développement des initiatives personnelles.

EP. Au quotidien, où voyez-vous la confiance ?

Le monde politique est extrêmement dur. En quelques mois, passé d'observateur à engagé dans la 2e région de France. Encore pire que ce qu'on peut imaginer de l'extérieur. Ensuite, a pensé à un autre mode de fonctionnement : pourquoi pas une procédure d'ostracisme des candidats à la majorité qualifiée, puis sélection au hasard ? Cela pourrait résoudre le problème de la violence dans la phase finale. Les écueils que nous vivons-là ne seraient-ils pas constitutifs de la démocratie ? Existaient déjà au temps de la Grèce antique. Il faut montrer qu'on est meilleur que son voisin.

Mais le pouvoir vient d'en bas, contrairement à l'entreprise où le pouvoir est pyramidale. Dans la sphère politique, il faut trouver une majorité à chaque décision.

Partant de là, s'est demandé comment écarter ces problèmes-là. Essaie de travailler la vitesse pour prendre de cours ces problèmes. Par exemple en faisant des séminaires, des groupes... Projet municipale: la base pour trouver le programme: puis sélection des candidats, en trois semaines, très violent. Fonctionnement: séminaire de 2 jours à l'écart pour faire du fonds et se déconnecter du quotidien. Cela permet aussi de faire du team-building et provoque une bienveillance inconditionnelle dans la majorité des cas.

Au quotidien, il y a une bienveillance a priori.

MR. Que la vie politique soit violente, c'est normal. Car son rôle est d'encadrer la violence de la société, elle en encaisse donc une partie. Maintenant, il faut trouver des moyens pour que cela se fasse dans une atmosphère sereine. Cela passe par la raison. Parfois, on reste trop dans le sentiment. Les cathos sont dans la raison contre la tyrannie du sentiment.

1/ dans la droite française, il n'y a plus de travail de réflexion, philosophique interne. Plus de fondement de la raison.

2/ grande émotion collective autour d'un cas de fin de vie, ils pensaient ne jamais arriver à une position commune sur le sujet. Mais mission parlementaire pour réfléchir à cette question en écoutant les

malades, médecin, philosophe... Le rapport a été voté à l'unanimité. La loi Léonetti est un juste résultat de la raison, le fruit de la confiance donné dans le travail sérieux des parlementaires.

Du fait de la transparence, la politique ne devient-elle pas clientéliste ? et n'en vient-on pas à une démocratie du spectacle ? On est tellement dans le slogan que le débat et la raison n'a plus toute sa place ?

EP. Forcément, beaucoup de demandes personnelles mais pas de pression particulière. Expliquer pourquoi cela ne marche pas comme cela.

Ex. Pour l'attribution des logements, a réduit les conflits d'intérêts et désigné une UMP pour cela.

Ex. Bidonville de Grenoble avec des personnes de l'Est. Discours de plus en plus durs, parfois à la limite du racisme. Essaie d'expliquer et de chercher ce qu'il y a de meilleur dans chacun et ça marche.

Concernant la transparence, il faut que les règles de tout le monde s'appliquent à la politique. La symbolique de la politique ne s'affranchit pas des règles communes. Si on veut avoir des responsables politiques plus vertueux que la moyenne, on applique le système du contrôle antidopage du tour de France ! Tous les gagnants passent par le contrôle fiscal. Mais les députés ont fait de la résistance, et on arrive à un système voyeuriste fait avec une grande mauvaise volonté. Parfois, on arrive à des débats absurdes (quel casque de vélo, que fait le maire pendant son temps libre ... ?)

Être prisonnier de l'argent ne dépend pas du salaire.

MR. Problème de l'amnésie collective. Pour la loi Léonetti, un rapport très approfondi a été complètement oublié.

Démon de la limousine vicié la politique française. Il y a une idolâtrie de la voiture de maître. Beaucoup vient de notre regard de citoyen qui s'attache aux attributs extérieurs du pouvoir.

Concernant la lutte antidopage, on se rend compte de la limite de la judiciarisation. En tant que chrétiens, on a un rôle de conscience. Ce n'est pas seulement pas des réglementations qu'on moralise la vie politique.

Comment recréer la confiance dans le milieu politique et avec les électeurs ?

MR. On attend trop des politiques pour changer l'homme et le monde. Démesure et supercherie. Et en même temps, court-termisme avec des effets d'annonce de mauvaise aloï.

Il faut adopter une modestie fondamentale. La politique peut travailler à moins de violence et plus de justice. Tout en ayant un projet, une vision de l'homme.

EP. On ne cherche pas à révolutionner le monde mais à faire ce qu'il y'a dans son domaine d'action. Être investi là où on est.

A l'échelle territoriale, plus facile de déverrouiller les luttes entre partis pour cultiver une culture du drapeau.

Question du cumul des mandats ? Le projet doit pouvoir s'ancrer dans notre agenda. Quand réfléchissons-nous ?

La politique ne s'occupe que des moyens qu'on a mis en commun. Possibilité de libérer les énergies sur les autres sujets.

Questions de la salle :

- **Les slogans**
- **La mauvaise foi dans les débats politiques**
- **L'engagement ? Comment faire ?**

EP.

- Les slogans ?? On y consacre extrêmement peu de temps. Les reportages, les temps pour parler avec les personnes dans la rue... sont en temps très courts. Il faut parler de ce qu'on va faire, de concret, sans avoir le temps de parler de l'état d'esprit plus large dans lequel on fait ça. Très peu d'électeurs lisent les programmes et difficile de donner à voir ce qu'on veut voir.

- Mauvaise foi ??? Oui, bah on fait tout ça dans la vie familiale, et depuis tout petit. Ça ne me gêne pas trop et ça peut même être une richesse (*ah bah super ça !! c pas pour demain l'amélioration des débats en politique !!!!*).

MR.

- Les slogans ??

Après les JMJ à paris en 97, grandes affiches dans le métro parisien avec des slogans du nouveau testament. 2 conditions pour qu'un slogan soit bon.

1/ doit être une formule ramassée d'un fond

2/ ne doit pas être le tout de la communication. D'adhérer absolument à un slogan est quelque chose de violent.

Comme l'a dit EP., il faut bien prendre en compte la complexité de la société.

- Mauvaise foi ?? Certaines personnes essayent bel et bien de faire avancer en profondeur le débat. Mais est-on capable de s'intéresser à un débat profond ? Ou zappe-t-on dès qu'il y a un vrai débat ?

Ex. Peu de personnes me parlent des tribunes de quotidien contrairement au moment où je passe dans quelque billet moins profond.

Il faut réfléchir en profondeur dans la complexité !

- Sur l'engagement ?!? Les sections jeunes des parties politiques sont de la chair à canon, pour coller des affiches et préparer des meetings. Une très bonne porte d'entrée est la responsabilité municipale. Donne une vraie mission, proximité avec les électeurs. Il y a eu un vrai renouvellement des équipes aux dernières élections, il ne faut pas hésiter à y réfléchir même à notre âge. Il faut avoir quelque chose à apporter en plus que la seule sphère catho.

Conclusion

MR. Réfléchissez à vous engager. Déjà, soyez bon professionnellement. Ayez une réflexion en vous appuyant sur la doctrine sociale de l'église. Et ne négligez pas votre vie spirituelle, source du courage...

EP. L'engagement et la liberté, c'est comme un muscle, ça s'entraîne.